L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1881

Température—Beau temps, vents du nord, baromètre et température stationnaires.

Température du 20 octobre 1881.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	67	19
[illegible]	70	21
[illegible] P. M.	72	22
[illegible] P. M.	73	22

Jeudi, 20 octobre, 2 h. 52 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes: [illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (en pieds): [illegible]

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux de santé dans les 48 heures

Mariages.

Joseph M Lefèvre à Mlle Estelle Cousenay;
Wm H Thomas à Julia Zénon;
John Bühler à Mme veuve John Wagner;
François Monlésun à Mlle Barbara Reichert;
Thomas Anderson à Mme Hannah A Sainsbury

Naissances.

Mme H Bechnier, une fille, 29 sept;
.. James Conrad, un garçon, 25 sept;
.. Joseph Huber, jumelles, 19 oct;
.. Wm R P Huey, un garçon, 8 oct;
.. Philippe Miller, un garçon, 27 sept;
.. Jules Lagarde, un garçon, 19 août;
.. Geo W Bussé, une fille, 11 oct;
.. Elias McCreeven, un garçon, 9 oct.

Décès.

Julia Bessmore, c, 3 mois, rue Camp, près Valence.
Auguste Weithan, 25 ans, No 331 rue Magazine.
Joséphine Harris, c, 4 jours, coin Franklin et Lafayette.
Charlotte Gillen, 7 mois, coin Miro et Palmyre.
Mme Marie Caswell, 85 ans, No 293 rue Ste Marie.
Margaret Barnes, c, 25 ans, rue Annunciation, près St André.
Mme Marie J Servary, 78 ans, No 344 rue Esplanade.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

T A T Vaughan, Phil; Jos S Stewart, Mobile; L S Geill, Rivière Rouge; G W Munday, Chicago; Mme Pauline A Fleck, 2 enfants et fils, S W Mills, Lac; E Wells et femme, Chicago; H Lewis, St Louis; C Sanders, N Y; E Sanders, ville; J W Calhoun et femme, D C Moore, [illegible]; C W Hazen, Coffeeville, Miss; Signor Vidi, Signor Taverniel, Gênes; J McIntosh, Mexico; W L Wright, Port Eads, [illegible] Craig, Allegheny city, Pa.

Incendies.— Hier matin, à deux heures et demie, un incendie dont l'origine est inconnue, a éclaté dans les dépendances de la maison No 143 de la rue des Religieuses, appartenant à Mme Adams, qui l'habite. La bâtisse a été fortement endommagée. Elle est assurée pour deux mille piastres.

Les flammes se sont ensuite communiquées aux dépendances de la maison attenante, No 145 de la même rue; la perte est presque insignifiante.

Le vent soufflait avec violence; aussi les flammes n'ont-elles pas tardé à atteindre les écuries de M. J. Farrell, No 145 de la même rue. Les bâtisses ont été entièrement détruites, avec un lot de cercles en fer à coton évalués à huit mille piastres. Les écuries et ce qui s'y trouvait sont assurés.

Une écurie adjacente, No 147, propriété de Mme Gannon a été réduite en cendres. Elle est assurée pour deux mille piastres.

Les flammes ont dévoré une maison basse, en bois, située rue Célestin, près Religieuses. Elle appartenait à Mme Charles et était habitée par Mmes Nicholas et Feeney.

La perte totale est de quinze mille piastres.

L'alarme a été donnée de la boite No 19, à l'encoignure Ste Marie et Rousseau.

—Hier soir, à neuf heures et demie, un incendie a détruit une maison, No 66 de la rue Johnson qu'habitait M. Joe Mott. La bâtisse est assurée.

Le Bureau de Santé a siégé, hier soir. Les Drs Jones, Formento, MM. Marks, Booth et Hernandez, étaient présents.

Sur la motion du Dr Formento, le président a été chargé de prier le gouverneur de retirer, le 1er novembre, la proclamation de la quarantaine.

—M. Booth a présenté, au sujet de la mort du gouverneur Wiltz, de touchantes résolutions, que les membres ont adoptées à l'unanimité des voix. Il a été décidé que la salle des délibérations du bureau sera tendue de deuil durant trente jours.

—Le bureau s'est ensuite ajourné en témoignage de respect pour la mémoire du défunt.

Cour criminelle de district.—A la section A., (juge Roman)—E. Berkunger et Elisa Hogan sont accusés de voies de fait; Eli Charles, de vol.

John Bara, E. Jackson ou Thompson, Thomas Scott, Pete Ward et Alex Walker, accusés de vol, se sont déclarés innocents.

Lisa Davis, convaincue d'être entrée dans une maison et d'y avoir commis un vol, a été condamnée à deux ans de travaux forcés.

Walter Stewart ou Jones s'est reconnu coupable de voies de fait. Il a été condamné à un an de prison de paroisse.

James Robinson, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Le juge l'a condamné à dix jours de prison de paroisse.

Wm Wilson a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison de paroisse.

Charles Dallas, accusé de s'être introduit dans une maison, a été acquitté.

F. Relovich, prévenu de voies de fait; Eli Mitchel, de vol—ont été déclarés coupables.

L'affidavit fait contre Levi Miller pour abus de confiance et détournement de fonds, a été mis hors de cour.

Cour du juge Miltenberger.—Jean Loustanet, accusé d'avoir blessé Jules Geay, a été envoyé à la cour criminelle de district pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Jacob Miller, prévenu d'avoir poignardé Carrie Edmund ou Carrie Madden, a été envoyé à la même cour. Il a fourni un cautionnement de 1500.

Henri Spenika, convaincu de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Rachel Harrison a été envoyée à la maison du Bon Pasteur, pour vagabondage.

Shedwick Barton, accusé de voies de fait; Geo. Stedo'd, d'infraction de l'ordonnance qui défend de bâtir sans avoir préalablement obtenu un certificat, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Louisa Boyer, Alice et Marie Coleman étaient accusées de voies de fait; la première a été acquittée; les deux autres ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour s'être battues et avoir troublé la paix.

Mme Jean St-Martin et Léonie Lacoste, accusées d'insultes, de bris de paix et de langage obscène, ont fourni un cautionnement de $100 pour répondre de leur bonne conduite durant six mois.

Frank et Jos. Figaro, convaincus de bataille et de bris de paix, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—Jackson Deltheux, accusé de port d'armes cachées; Willie Johnson, de décharge d'une arme sur Nicholas Hope—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Le premier a dû donner un cautionnement de $250; le second, un de $500.

Nick Rath, accusé de faux, a été requis de fournir un cautionnement de $1000 en attendant l'instruction.

Hy W. Ellerman, prévenu d'avoir battu sa femme, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Gilbert A. Taylor, accusé de vol, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $250.

Henry Fidele, accusé d'attaque à main armée, a été envoyé à la même prison. Il n'a pas pu trouver un cautionnement de $500.

Nécrologe.—M. Dominique Pochelu, qu'un très grand nombre de nos lecteurs ont connu, a succombé hier à la longue et douloureuse maladie dont il était atteint. Avec la ferme espoir qu'un déplacement serait salutaire à sa santé chancelante, M. Pochelu fit un voyage au Nord, l'été dernier, voyage qui, malheureusement, ne porta pas ses fruits et qui donna au malade la certitude que tout espoir de guérison serait illusoire. Depuis son retour à la Nouvelle-Orléans, M. Pochelu se savait irrévocablement perdu par l'aggravation sensible qu'il ressentait chaque jour de son état, et savait aussi, que ses jours sur cette terre étaient comptés.

Il meurt dans la fleur de l'âge, laissant pour le pleurer une épouse et cinq enfants qui l'ont entouré des soins les plus empressés et des caresses les plus tendres pendant tous les instants de sa maladie. Français de naissance, il habitait les Etats-Unis depuis vingt ans et avait su s'y créer des amitiés nombreuses et solides. Il était membre de plusieurs sociétés de bienfaisance, et, pendant plusieurs années, a été président de la Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson. Ses obsèques ont lieu à quatre heures, ce soir, et sa dépouille mortelle sera accompagnée à sa dernière demeure par un nombreux cortège d'amis.

Accusation de faux.—Nick Ruth s'est présenté au magasin de M. J. W. Platt, épicier, rue de la Commune, près St. Charles, porteur d'un ordre signé de M. Bernard Klotz, l'associé de Margaret Haugherry, pour vingt livres de café; M. Platt a appelé Jacob Albert, son charretier, et l'a chargé d'apporter le paquet à son adresse; Ruth s'est assis à côté du charretier. A l'encoignure Peters et Poydras, il a prié Albert de l'attendre un instant, en prétendant qu'il avait à voir quelqu'un dans le voisinage.

Au bout d'une heure d'attente, le charretier s'est rendu à la boulangerie de Margaret, où, après avoir expliqué ce qui venait de se passer, il a remis le paquet à M. Klotz, qui lui a déclaré n'avoir pas donné d'ordre pour une commande semblable, et a ajouté que le papier était un faux.

M. Albert s'est transporté à la cour du recorder Davey, il y a formulé une plainte de faux contre Ruth, qui a été arrêté, hier matin, à trois heures et demie, dans la rue Magnolia, entre Gravier et Commune.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

William Bogel à Charles Newman, un terrain et bâtisses compris entre les rues Prytania, St-Charles, Erato et Thalia, ayant 30 pieds de face à la rue Prytania sur 128 pieds de profondeur....$2000

Adolphe Tanet à Isidore Catholonque, deux terrains et bâtisses compris entre les rues St-Pierre, Rocheblave, Dorgenois et Carondelet, ayant 30 pieds de face à la Promenade Carondelet sur 97 pieds de profondeur..........$500

Anthony Kesler à Anton F Kesler, 1. Un terrain et bâtisses compris entre les rues Amour, Français, Craps et Union, ayant 60 pieds de face à la rue Amour sur 58 pieds de face à la rue des Français. 2. Un terrain et bâtisses ayant 41 pieds de face à la rue des Français sur 102 pieds de face à la rue Urquhart. 3. Un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues, ayant 25 pieds de face à la rue des Français sur 102 pieds de profondeur. 4. Un demi terrain et bâtisses ayant 30 pieds de face à la rue des Français sur 127 pieds de profondeur..$3500

Veuve Elisabeth J Miller à Mme Ella Fisher, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Première, Constance, Seconde et Magazine, ayant 26 pieds de face à la rue Première sur 63 pieds de profondeur..........$1000

Wm H Vildibill à Mme Ellen Fitspatrick, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Thalie, Erato, Prytania et St-Charles, ayant 64 pieds de face à la rue Thalie sur 128 pieds de profondeur...........$5500

Pierre E Tanneret à Emile Bouny, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Champs-Elysées, Marigny, St-David et St-Jean-Baptiste, un terrain ayant 39 pieds de face à la rue Marigny sur 120 pieds de profondeur, et l'autre ayant 39 pieds de face à la rue Champs-Elysées sur 127 pieds de profondeur.......$1200

Bertrand Saloy à Allen W Moffett, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Douane, Crossman, Wells et Front, ayant 24 pieds de face à la rue Wells sur 150 pieds de profondeur........$5000

Veuve et héritiers de E Delord à Toussaint Saux, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dauphine, St-Pierre, Bourbon et Toulouse, ayant 33 pieds de face à la rue Dauphine sur 128 pieds de profondeur.............$1450

J F Avegno à J B A A Macarty, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, St Claude, Trémé et Ursulines, ayant 35 pieds de face à la rue St-Philippe sur 128 pieds de profondeur...........$2000

Mme E E Bettison à Alois Binder, 2 terrains et bâtisses, compris entre les rues Français, Claiborne, Champs Elysées et Derbigny, ayant chacun 27 pieds de face à la rue des Champs-Elysées sur 118 pieds de profondeur..........$575

J B Magnard à P McGlin, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Clara, Magnolia, Gravier et Perdido, ayant 30 pieds de face à la rue Gravier sur 103 pieds de profondeur............$1350

C R Evans à Mme Elizabeth Stringer, 2 terrains et bâtisses, compris entre les rues Canal, Douane, Reudon et Lopez, ayant 31 pieds de face à la rue Canal sur 139 pieds de profondeur..........$500

Mme L P DeBlois à P St-Raymond, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Dumaine, Villeré, St-Philippe et Marais, ayant 30 pieds de face à la rue Dumaine sur 90 pieds de profondeur..........$1400

—Marie Moulton, c., en traversant une voie ferrée, au coin des rues Camp et Erato, est tombée sur le track, et s'est grièvement blessée au côté droit de la tête. On l'a transportée à sa résidence, encoignure Thalie et Prytania où elle a reçu les soins nécessaires.

A. Anglade à G. J. Mattingly, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Constance, Jena et Magasin et l'Avenue Napoléon, ayant chacun 30 pieds de face à l'Avenue Napoléon, sur 150 pieds de profondeur............$900.

Vente de shérif (Carlos Ross) à Joseph Albrecht, Jr., un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bolivar, Bertrand, Perdido et Poydras, ayant 60 pieds de face à la rue Bolivar, sur 120 pieds de profondeur..........$600.

M. Fanny M. Dowling à Wm. Brown, deux terrains et bâtisses, compris entre l'Avenue St. Charles, les rues Camel, Short et Hampton, ayant 31 pieds de face à l'Avenue St. Charles, sur 125 pieds de profondeur..........$1,500.

E. J. Comeaux à Mlle Lelia M. Evans, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Carondelet, St. Charles, Felicity Road et St. Mary, ayant 34 pieds de face à la rue Carondelet, sur 90 pieds de profondeur...........$2,400.

Paragraphes.—Une rixe a eu lieu, lundi matin, vers deux heures, à bord du "Henry Frank" au "Carolina Landing" au-dessus de Greenville, Mississippi, entre Dock Hughes, c, et le second du bateau; ce dernier a reçu cinq coups de couteau, un à la tête, deux à la figure, un au côté droit du cou et le dernier à la poitrine. La rixe est survenue à cause du refus de Hughes d'obéir aux ordres du second, qui l'avait renvoyé. Hier, à l'arrivé du bateau à son quai, le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

—Un cheval attelé à un buggy dans lequel se trouvaient Mmes Brooks et Trépagnier, a eu peur de trois cars, au coin des rues Patterson et Lavergne, Alger; le véhicule a été renversé et brisé. Ni l'une ni l'autre des dames n'ont été blessées. Les propriétaires des cars vont de rues en rues et y donnent des représentations.

—Mme Enesman, domiciliée dans la rue Villeré, près Séguin, Alger, s'est grièvement contusionnée en tombant du haut des escaliers de sa résidence au rez-de-chaussée.

—Wm Peterson, c, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes et de détournement de fonds, a été arrêté à l'encoignure Deuxième et Dryades.

—Frank Figaro et Jos Forgi, prévenus d'ivresse, de bataille et de bris de paix, ont été arrêtés dans la rue Levée, près Louisa.

—Un cheval attelé à un wagon a pris le mors aux dents à l'encoignure Amour et Montégut. Au coin des rues St-Ferdinand et Amour, le véhicule, qui appartient à M. Shwartz, (le marchand de "dry goods" de la rue du Canal) a chaviré et a été légèrement endommagé. Un petit garçon qui conduisait le cheval, n'a pas été blessé.

—Philippe Maurice et J. Sullivan se sont battus à l'encoignure Front et Canal. Ils ont été arrêtés.

—Adam Bregu, c, que Jackson Rutledge accuse d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène et de menaces, a été arrêté au coin des rues Carondelet et Toledano.

—Henry W. Ellerman, accusé d'avoir battu sa femme dans l'intention de la tuer, a été arrêté rue Pleasant, près Camp.

—John R. Peters, c, que A. McArthur accuse de l'avoir assailli à main armée, a été arrêté à Alger.

—Un voleur s'est introduit dans la résidence de M. Paul E. Mortimer, No. 59 de la rue Chesnut, mais avant qu'il ait pu emporter son butin, il a été aperçu par la domestique, qui a donné l'alarme. Il s'est enfui.

—Frank Reuben, âgé de cinquante-cinq ans, a été envoyé à l'hôpital, de la station du cinquième precinct.

—J. Delamar, officier de la [redacted] Port, (capitaine Farrell), en [redacted] ronde sur le quai du pied de [redacted] Ferdinand, est tombé dans le [redacted] en a été retiré par M. Wm. Q[redacted]

—Un chaland de charbon [redacted] ses amarres et a dérivé; le ve[redacted] poussé contre le bateau à vapeur [redacted]." Il est resté à cet endroit jusq[redacted] du tug "Magnolia," qui l'a r[redacted] son débarcadère.

—Le gouverneur a a[redacted] matin, la commission du Dr J.[redacted] comme membre [redacted] a envoyé au gouverneur sa d[redacted] membre du bureau d'admin[redacted] de l'Université de l'Etat de la [redacted], place à laquelle il avait été appelé par le gouverneur Wiltz, le 16 février 1880, avant d'avoir été nommé juge de la cour criminelle de district. Le gouverneur a accepté la démission.

—Hier matin, M. Frank Kennedy a envoyé au gouverneur sa démission de colonel et d'aide de camp, grade qu'il avait dans l'état-major du gouverneur Wiltz.

—A la cour civile de district, la succession de Félix Legendre est ouverte.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à 5 1/2 heures, la police a fait 29 arrestations, dont 9 dans le premier precinct, 5 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 5 dans le cinquième, 1 dans le sixième, 1 dans le septième, 1 dans le sous septième, 4 dans le huitième. Elle n'en a opéré ni dans le deuxième, ni dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Virginia King, c., en regardant une noce, dans la rue Baronne, près la rue St. Joseph, a été assaillie par un nègre qui lui a donné un coup de couteau dans le dos. Après avoir reçu les soins du Dr Veazie, qui a déclaré la blessure grave, Virginia a été transportée chez elle, No 185 de la rue des Dryades. Le nègre a disparu.

—M. O'Neil, capitaine de la police du cinquième precinct, dans un rapport adressé au chef de la police, se plaint de trois hommes qui vont de rue en rue, suivis de trois ours qu'ils exhibent. Le capitaine dit que les personnes qui s'arrêtent pour voir les tours de ces animaux gênent la circulation; que les chevaux et les mulets en ont peur et prennent le mors aux dents. Il ajoute qu'il ne peut rien faire, les propriétaires des ours ayant une licence du maire.

—Hier soir à cinq heures et demie, Mat Robinson, c, accusé de vol et d'attaque à main armée, a été arrêté à l'encoignure Delord et Foucher.

—Annie Smith, c, que Wm Bell accuse de voies de fait, d'insultes et de menaces, a été arrêtée, hier, à midi, au No 117 de la rue Toulouse.

—Wm. McCloskey a été arrêté, hier matin, à neuf heures, dans la rue Johnson, près Gravier, pour vol.

—Dan Minor, prévenu d'ivresse et de bris de paix, a été arrêté, hier, à trois heures de l'après-midi, dans la rue des Remparts, près Julie.

—Hier soir, à une heure fort avancée de la nuit M. Mike Hennessey était mieux quoiqu'il ne fût pas hors de danger.

—Hier soir, à onze heures, nous avons été à la résidence de Mme Veuve Granger, No 354 de la rue Dauphine et M. Oscar Dupeire qui a été transporté, après la rixe déplorable dont nous avons fait mention dans notre dernier numéro. M. Dupeire a tout le bas du corps paralysé; quoiqu'étant à la dernière extrémité, il a conservé toute sa présence d'esprit. Dans la journée, il a fait dire à M. Garcia, qui est à la prison de paroisse, de venir le voir, qu'il lui pardonnait.

L'Egypte et la diplomatie opportuniste.

Les hommes politiques dont le syndicat dirige le principal organe de la presse opportuniste ont le tempérament un peu vif pour des diplomates. Il y a quelques jours, à propos du dernier pronunciamento d'Egypte, ils étaient dans les bras de l'Angleterre. Assurés de son désir de régler les choses de compte à demi avec nous, ils se sont empressés de proposer et d'annoncer l'occupation anglo-française. A leur grande surprise, l'offre faite avec un si cordial élan n'a pas été acceptée. Ils se sont alors rabattus sur la formation d'une commission militaire mixte. Nouvelle surprise, quand on leur a demandé qui serait chargé de prêter main forte à la commission et de faire exécuter ses décisions, dans le cas où elles déplairaient aux trois colonels qui font et défont les gouvernements au Caire. Il a bien fallu se rendre à l'évidence et reconnaître qu'on s'était un peu hâté d'escompter la bonne volonté de l'Angleterre pour arranger les affaires d'Egypte comme nous l'entendrions.

La mauvaise humeur du syndicat se comprend, et la *République française* d'hier a solennellement notifié son mécontentement à qui de droit. Elle s'en est prise au *Standard*, elle aurait tout aussi bien pu s'attaquer au *Times*, qui dans un récent *leader* a nettement exposé les prétentions léonines de son pays sur la terre d'Egypte; mais il lui a semblé préférable de s'escrimer avec un organe du parti conservateur, qu'elle a la prétention de mettre en contradiction avec lui-même ou tout au moins avec les feuilles libérales. La *République française* termine son article sur le ton d'un charitable avertissement, rappelant à l'Angleterre qu'elle a beaucoup d'adversaires en Europe et qu'il n'en faut pas augmenter le nombre, menaçant enfin ses contradicteurs des rigueurs de l'opinion publique, qui ne laissera pas "modifier l'essence de la politique nationale pour céder aux suggestions d'un chauvinisme déplacé."

Nous doutons que les insinuations comminatoires de la République française aient plus de succès en Angleterre que ses offres de coopération armée. Il faut, en vérité, qu'elle soit bien mal instruite de ce qui se passe en ce pays pour traiter cette affaire d'Egypte avec autant d'inconséquence et de légèreté. En matière de politique étrangère, nos voisins ont un credo en plusieurs articles. Autrefois Constantinople, l'Egypte, la Belgique y figuraient au même titre. Nous ne garantissons pas qu'on tienne encore aujourd'hui à tous les articles de ce credo avec la même ardeur qu'au temps de Palmerston, mais il y en a un tout au moins sur lequel la foi de la nation n'a pas varié. Il y a un point sur lequel tous les Anglais sont d'accord aujourd'hui comme ils l'étaient hier et à quelque opinion qu'ils appartiennent: c'est l'Egypte.

Le pachalick ne sera à aucune puissance, comme aujourd'hui, ou bien il sera aux Anglais, et par cette simple raison qu'au delà de l'Egypte il y a 250 millions de sujets britanniques. Sans l'empire de l'Inde, il n'y a plus d'Angleterre, et sans la garantie absolue du libre passage du canal de Suez en temps de guerre il n'y a plus d'empire de l'Inde. Qu'on se le dise! L'aveu est dépouillé d'artifice. Mais il vaut mieux savoir que nous touchons en Egypte à une question de vie ou de mort pour nos voisins que d'en jouer avec l'imprudence des enfants qui veulent toucher à tout.

Il n'y a d'ailleurs pas que les journaux anglais de toute nuance qui pensent que leur pays a droit à une position prépondérante sur le chemin direct de l'Inde. Il est permis de craindre que cette opinion ne soit partagée par cette puissance qui, dans ces dernières années, lui a si souvent offert la prise de possession de l'Egypte. L'Angleterre s'y est refusée, parce qu'elle était en bonne intelligence avec nous et ne voulait pas nous infliger cet outrage; mais, depuis, les bonnes dispositions se sont refroidies, nous avons oublié la sage maxime que nous apprenions au collège: *timeo Danaos et dona ferentes*; nous avons accepté le fatal présent de Tunis, sans prendre garde aux susceptibilités de l'Angleterre. Nos relations en sont revenues d'emblée au point où elles étaient au lendemain de l'annexion de la Savoie. L'Angleterre ne se croit plus obligée à rien qu'à protéger ses intérêts et nous tient pour des joueurs qui ne pratiquent pas le *fair play*.

Ce n'est vraiment le moment ni de provoquer une liquidation égyptienne, ni de nous nourrir d'illusions sur les dispositions de nos voisins, et encore moins de les menacer de l'inimitié de leurs adversaires européens. Passer ainsi en une semaine de ces relations d'amis entre qui tout est commun, à de sourdes et comminatoires insinuations, ce sont des procédés diplomatiques dangereux; nous espérons que les hommes politiques qui dirigent la *République française* ne les pratiquent que dans les colonnes de ce journal.

(*Le Français.*)

Ces bons mendiants!

Un monsieur s'arrête à l'étalage d'un marchand de comestibles; il tombe en arrêt devant un melon superbe à côtes appétissantes, [illegible] trois francs.

Le monsieur tire trois pièces de vingt sous de sa poche, quand passe un mendiant qui lui demande l'aumône.

—Tiens, se dit le monsieur, je vais faire une bonne action aux dépens de ma gourmandise et il met ses trois francs dans la main du mendiant.

Puis, en s'éloignant satisfait, il jette un dernier regard sur le cantaloup aux belles côtes. Le mendiant était en train de l'acheter!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La banque de France.

Londres, 20, 4 h. de l'après-midi—La Banque de France a élevé le taux de son escompte à 5 pour cent.

Le centenaire d'Yorktown et la presse française.

Paris, 20—La République Française parle du centenaire d'Yorktown. Il dit à ce propos: Les Français sont doublement engagés à les applaudir parce qu'ils ont une large part dans cette victoire de la liberté.

Londres, 20—Les spéculateurs de Paris ont été obligés de payer $880,000 par suite de la fermeture de quelques gros comptes, principalement dans les actions de l'union générale.

M. Shaw examine les balles de coton que l'on charge de sable.

Londres, 20. — Le consul des Etats-Unis, Shaw, a visité Oldham, hier, pour se rendre compte de ce qu'il y avait de fondé dans les plaintes des fabricants relativement à la présence d'amas de sable dans les balles de coton venant d'Amérique.

La querelle des courtiers et des planteurs de coton à New-York.

Liverpool, 20—Le comité des fabricants de cotonnade est fort mécontent du résultat de l'entrevue entre l'association des courtiers et celle des filateurs. Il lui a été demandé une législation spéciale pour toute tentative en vue de supprimer les spéculations illégitimes sur le coton.

Enquête du consul Shaw à Liverpool.

Londres, 20—Le consul des Etats-Unis Shaw a visité, hier, Oldham, pour s'enquérir de la nature des plaintes des patrons, à cause de la quantité de sable que l'on a découvert dans les balles de coton américain.

Première séance de la cour des terres.

Dublin, 20—La cour des terres a ouvert aujourd'hui. La salle était encombrée de spectateurs. Le Lord-juge O'Hagan a dit que la cour avait décidé sur des règles de procédure extrêmement simples, et en mettrait de côté toutes les particularités de la loi.

Les droits pour instituer un procès ne s'élèveraient qu'à un shilling, de telle sorte que personne n'aurait d'excuse et ne pourrait prétendre qu'il ne peut tirer profit de la loi des terres. Il y aurait un droit semblable sur les notices d'appel.

De nombreux tenanciers a-t-il dit, avaient déjà fait leur demande pour faire régler leurs loyers; mais aucune décision ne pouvait être prise avant l'expiration de dix jours. Pour le moment, les commissaires feraient de leur mieux.

L'opinion américaine sur la situation irlandaise aux yeux de certains Anglais.

Londres, 20—Sir John R. Mowbray, membre conservateur du Parlement, écrit au Times une lettre dans laquelle il confirme l'opinion du Prof. Goldwin Smith sur les sentiments d'amitié des Américains pour le peuple anglais.

Il dit que, durant un voyage qu'il a fait à travers l'Union, il a entendu exprimer les plus chaleureux sentiments de sympathie envers l'Angleterre, dans toutes les classes. Il croit que l'agitation déraisonnable de l'Irlande et le caractère violent de ses chefs sont aussi peu compris en Amérique qu'en Angleterre.

Arrestation de Michael Power.

Londres, 20—Michael Power, membre du Parlement, comté de Kerry, a été arrêté. Il est accusé d'actes d'intimidation et crimes contre la sureté de l'Etat.

Protestation de l'archevêque Crooke contre le manifeste de la ligue.

Limerick, 20—Une lettre de l'archevêque Crooke de Cashel a été rendue publique. Elle proteste contre le manifeste de la ligue.

La cour des terres.

Dublin, 20—Les gens qui se plaignaient des violences de la police, lundi dernier, demandent actuellement que l'on augmente cette même police pour les protéger.

Edward Lytton, lord Vernon siégeant à côté du juge Hagan dans la cour des terres. On pense que la majorité des plaideurs appartiennent aux comtés du Nord.

Le bureau des gardiens de l'Union du Nord de Dublin, a exprimé ses sympathies ardentes pour Parnell.

Londres, 20—Dublin est tranquille. Le comité irlandais prépare à Londres le grand meeting de dimanche.

O'Connor est parti de Liverpool pour Londres.

Des fermiers réclament la réglement des loyers.

Le fonds Peabody pour les pauvres de Londres.

Londres, 20 — 200 tenanciers d'une grande propriété, près de Nenagh, comté de Tipperary, ont payé leur loyer aujourd'hui. La police arrache partout les placards où sont écrits ces mots: ne payez pas votre loyer.

Le 31e régiment est parti de Douvres pour l'Irlande aujourd'hui. Il a été acclamé par la foule.

Le Daily News, annonce que la somme primitive de 500,000 dollars donnée par George Peabody, en 1862, comme fonds pour la construction de maisons de logement pour les pauvres de Londres, s'élève aujourd'hui à $720,000.

Adresse du président de la ligue des terres en Amérique.

Boston, 20—Patrick A. Collins, président de la ligue des terres nationale irlandaise des Etats-Unis, a envoyé l'adresse suivante aux membres de la ligue et amis de la cause. L'adresse commence ainsi:

Pour l'Irlande, le moment suprême est venu. Le conduite du gouvernement et la réponse de la ligue constituent une situation révolutionnaire.

Puis, citant le dernier paragraphe du manifeste du comité exécutif irlandais, l'adresse dit: Cet appel au devoir et au sacrifice sera entendu.

La nation irlandaise et le gouvernement, d'un côté, le landlordisme et le peuple de l'autre, vont se trouver en présence, dans une lutte à mort. Montrons aux Irlandais que l'espoir fondé sur nous est justifié, répondons dignement à l'appel qui nous est fait, ayons des meetings partout, et donnons un avis au Freeman Journal, de Dublin.

Meeting d'indignation de la ligue des terres de Chicago.

Chicago, 20.—Quatre cents personnes environ assistaient au meeting d'indignation de McCormick Hall, hier soir, et une foule d'autres n'ont pu entrer, le juge Mc Allister de la cour criminelle, présidait, des discours ont été prononcés par Wm Hiny, le Rév. Dr Thomas, le maître de poste Frank Palmer, le représentant Davis, le juge Moran et autres.

On a reçu du sénateur Logan un télégramme qui exprime les plus chaleureuses sympathies pour Parnell et déclare que son emprisonnement est une violation de la liberté de discussion.

Des résolutions ont été adoptées qui engagent les Irlandais de Chicago à donner leur appui à la ligue des terres. Elle demande aux fermiers irlandais d'obéir aux ordres de Parnell et de Dillon.

Le gouvernement de Calderon supprimé.

Panama, 1er octobre.—Des avis de Lima allant jusqu'au 28 septembre annoncent que le gouvernement de Calderon a cessé d'exister. Il a été aboli par le commandant chilien, général Lynch.

Paiement du 105e appel.

Washington, 20—Le secrétaire Windom a lancé une circulaire annonçant que jusqu'à nouvel ordre, il paiera, avec intérêt accru sur présentation au bureau du trésor les bons inclus dans le 105e appel.

La défense de Guiteau.

Washington, 20—M. Scoville, conseil de Guiteau, s'est présenté, ce matin, à la cour criminelle.

Après une entrevue particulière avec l'avocat de district Corkhill, il s'est retiré, sans avoir plaidé sur sa demande d'honoraires pour témoins comme on s'y attendait.

Si l'on en croit M. Scoville lui-même, il est probable que l'on fera droit à sa demande, sans plaidoiries et que dès demain, il lui sera fourni un avocat pour l'aider dans sa défense.

Gilfillan probablement secrétaire du trésor.

Washington, 20—Le président Arthur compte, dit-on, à donner au trésorier Gilfillan le portefeuille du trésor.

YORKTOWN.

Le vapeur Charleston portant les autorités du Connecticut, arrivé à bon port.

Yorktown, 20—Le vapeur Charleston, ayant à bord le gouverneur du Connecticut, son état-major et les troupes de cet Etat, et sur le sort duquel on éprouvait certaines craintes, est arrivé ce matin.

Le pilote ne connaissait pas le port d'Yorktown et avait jeté l'ancre à l'embouchure de la rivière d'York, en attendant un pilote qui pût conduire dans ce port.

La revue militaire a eu lieu, ce matin. La colonne a mis une heure 20 minutes à passer devant un point donné. Le général Hancock et son état major marchaient en tête de la ligne. Arrivé à la grande estrade, il l'a gravi et est resté près du Président Arthur, du Cabinet et des hôtes étrangers pendant tout le défilé.

9500 hommes étaient en ligne. La magnificence du coup-d'œil a provoqué l'enthousiasme de tous ceux qui assistaient à cette scène.

Il y avait deux compagnies de couleur de Richmond. Elles ont été accueillies et acclamées par les spectateurs du Nord.

Réception du génl Hancock

Cette après-midi, le général Hancock a donné une réception à bord du vapeur St-John, Parmi les invités se trouvaient le président Arthur, David Daves, président du Sénat, les visiteurs français et allemands, le contre-amiral Wyman, les officiers de l'armée et de la marine, les membres de la commission congressionnelle, les gouverneurs et les officiers d'Etat.

Yorktown, 20—La marche des troupes a été merveilleusement bien exécutée et a excité l'intérêt général. La foule a acclamé les troupes. Le général Hancock et le général Fitzhugh Lee ont été accueillis par des hourrahs, partout où ils ont passé.

La foule rendait aussi un égal hommage aux "bleus" et aux "gris." Elle les voyait avec plaisir marcher sous les drapeaux de l'Union. Les troupes d'Etat ont rivalisé d'adresse dans leurs exercices et les amis de chacun de ces corps ont réclamé la victoire pour ceux que l'Union préférait.

Les troupes régulières ont excité l'admiration. Les différents camps sont très animés. Les exercices, les parades, les saluts, les politesses réciproques entre les différents commandements, les sérénades, les discours ont occupé une grande partie du temps.

Yorktown, 20—La revue navale qui devait avoir lieu demain, a eu lieu aujourd'hui. Elle a eu beaucoup de succès. On a abandonné le programme de demain.

La fièvre jaune à la Havane et à Key West.

Washington, 20—Un cas de fièvre jaune a eu lieu à Key West le 8 octobre. A la Havane, pendant la semaine finissant le 8 octobre, il y a eu 10 décès de la fièvre jaune.

Les types en grève.

Philadelphie, 20 — Le Volks Blatte, allemand n'a pu paraitre, ni hier soir ni ce matin, à cause d'une grève qui a eu lieu dans ses bureaux. Les directeurs s'efforcent d'engager de nouveaux ouvriers venant surtout de New York. Ils espèrent reprendre la publication ordinaire demain.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 20, midi—Coton ferme; ventes estimées à 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 7/16d; Middling Orléans 6 7/16d. Recettes 1750 balles, [illegible] 1300.

Futures [illegible] Uplands, Low Middling clause, livraison en octobre, octobre et novembre [illegible]; novembre et décembre 6 9/32 [illegible]; décembre et janvier 6 11/16 [illegible]; janvier et février 6 7/16 [illegible]; février et mars [illegible]; mars et avril 6 17/32, avril et mai [illegible], mai et juin 6 19/32 à 6 5/8d, juillet [illegible].

Liverpool, 20, 1:30 p. m.—Coton ferme. Middling Uplands 6 3/16d, Middling Orléans [illegible], Low Middling 6 1/16, Good Ordinary 5 7/8d, Ordinary [illegible].

Liverpool, 20—Coton, sans changement. Ventes d'aujourd'hui 12,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; les ventes comprennent 11,300 balles américaines. Livraison en octobre, octobre et novembre 6 5/16.

Londres, 20, midi—Bons des Etats-Unis 4 pour cent à 119 3/4.

Liverpool, 20, 5 p. m.—Uplands low middling clause, livraison en novembre et décembre 6 15/32, janvier et février 6 15/32, février et mars [illegible], avril et mai 6 19/32, juin et juillet 6 11/16. Futures fermes.

Paris, 20, 5:20 p. m.—Rentes, 84.

Paris, 20, 5:20 p. m.—Les espèces ont diminué de 967,500 francs en or, et 7,700 en argent.

Londres, 20, 4 p. m. Consols au comptant 99 1/16; à terme 99 3/16. Erie 45 3/4.

Argent, Sucres, etc.

New York, 20, soir—Argent 1 à 6; Change à 479 1/4. Les Bons du Gouvernement fermes. Nouveaux 5's coupons à 100 3/4; nouveaux 4 1/2's coupons à 112; nouveaux 4's coupons à 115 7/8; les Bons d'Etat en légère demande.

New York, 20—Balance à la sous-trésorerie:
Espèces....................$74,449,910
Currency....................$5,505,580

Marchés américains.

New York, 20.—Coton—Recettes nettes 56 balles, brutes 2,102. Futures fermes à la clôture. Ventes 112,000 balles, octobre 11.40 à 11.41, novembre 11.43 à 11.45, décembre 11.58 à 11.59, janvier 11.77, février 11.94, mars 12.08 à 12.09, avril 12.21 à 12.22, mai 12.32 à 12.33, juin 12.44 à 12.45, juillet 12.55 à 12.57.

New York, 20—Coton ferme. Ventes 347 balles. Uplands 11 1/2, Orléans 11 3/4. Recettes nettes consolidées 33,944. Exportations pour la Grande-Bretagne 19075, pour la France 766.

PASSES.

Port Eads, 20, midi—Vent du nord-ouest, frais. Arrivé à 7.10 a m le steamship espagnol Catalan, consigné à Larrauga, de la Havane, sur lest, à A K Miller & Co.

Pas de départ.

Port Eads, 20, 6 p. m.—Vent du nord.

Pas d'arrivage.

Parti: le barque Glitner pour Oporto; les goëlettes Etta E Sylvester pour Utilla et Louis Murchison pour Pensacola.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn, 20—Le fleuve a baissé de 2 pouces. Parti: Ste-Geneviève pour St-Louis. Temps clair.

Vicksburg, 20—Beau temps; thermomètre 67. Le fleuve a baissé de 1 pouce. Montant: Grand Tower à 11 a m. Descendant Will Kyle à 6 p m. Arrivé: R E Lee à 7 p m.

Cincinnati,—La rivière a 3 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Evansville, 20—La rivière a 1 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre.

St-Louis, 20—Le fleuve a 22 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et froid. Arrivé: Gold Dust de Vicksburg. Parti: Gold Dust de Vicksburg.

Louisville, 20.—La rivière a 3 pieds 6 pouces et est stationnaire. Temps clair et froid.

Caire, 20—Le fleuve a 19 pieds 1 pouce et monte. Thermomètre ,63. Parti: City of Providence pour Vicksburg. Grand Lake pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 20—La rivière a 16 pouces et monte. Temps clair et chaud.

La Liberté rappelle une démonstration pittoresque de l'utilité de deux Chambres.

Thomas Jefferson, partisan d'une Chambre unique, est invité à souper par Washington qui en voulait deux;

On servit le thé. Au moment où Jefferson s'apprêtait à verser une partie du breuvage bouillant dans la soucoupe, Washington l'arrête en lui disant:

—Qu'allez-vous faire?

—Mais, dit Jefferson surpris, je vais verser une partie de mon thé dans la soucoupe, comme cela se fait.

—Pourquoi?

—Mais pour le faire refroidir, je ne puis l'avaler tout bouillant.

—Alors, il vous faut donc deux tasses; vous ne pouvez pas boire votre thé à même, et vous faites une seconde tasse de votre soucoupe.

—Mais sans doute, répondit Jefferson de plus en plus étonné, c'est le moyen de ne pas me brûler, et la prudence me commande d'agir ainsi.

—Eh bien! répliqua Washington, c'est pour la même raison que nous voulons deux Chambres. La prudence commande de ne pas faire avaler au peuple une loi sortant toute bouillante des délibérations passionnées d'une Chambre; il faut qu'elle ait le temps de se refroidir en passant par une seconde Chambre.

—A propos de professeur, un bien joli mot.

M. X.... donnait une leçon à je ne sais quel gentilhomme de dix ans.

Le bambin jouait faux,—comme de juste, les bémols surtout ne lui tombaient pas sous les doigts, quand ils étaient indiqués en masse à la clef.

—Attention donc; dit le professeur, vous voyez bien que c'est un adagio....

Et à part lui;

—Si jeune! et faire déjà des détournements de mineur!

On connaît les prétentions amusantes des Marseillais au sujet de leur ville natale.

Un de ces aimables Provençaux, venu pour visiter Paris dans ses plus petits détails, avait mis en pratique le précepte d'Horace: *Nil mirari*. Ses amis avaient beau le trainer des Champs-Elysées au Luxembourg, du Louvre à la Madeleine, il restait froid devant tout.

—A Marseille, nous avons mieux que ça! répétait-il sans sourciller.

Ses amis, de guerre lasse, et pour porter un dernier coup à son indifférence, le mènent voir les frères Siamois: là, par exemple, il oublie la promesse qu'il s'était faite à lui-même, et laisse éclater un cri d'admiration; puis se ravisant et reprenant son air froid:

—Oui, c'est extraordinaire, dit-il, à Marseille nous en avons bien deux comme ça, mais ils ne sont que cousins!

Nous lisons dans le *Journal du Hâvre*:

On sait que le gouvernement a autorisé M. de Billing et M. Roustan à poursuivre, pour diffamation, l'*Evénement* et l'*Intransigeant*. La preuve des faits allégués sera admise.

"Jamais lavage de linge plus sale n'aura infecté un prétoire", dit à ce propos M. Rochefort. Et il annonce fièrement que "les noms seront prononcés tout haut, les faits révélés sans circonlocutions et sans ambages."

Nous verrons bien. Si M. Rochefort arrive à prouver que "l'expédition tunisienne a été une escroquerie et un vol qualifié compliqué d'assassinat", il sera acquitté, et il aura de son côté l'opinion de tous les honnêtes gens. Mais si, au contraire, toutes ces accusations violentes et déclamatoires ne reposent pas sur plus de fondement que celles de trahison qui furent lancées naguère—on se rappelle avec quel succès—contre M. de Cissey, si elles sont reconnues pour de pures inventions, il faut que leurs auteurs soient frappés de la manière la plus rigoureuse.

Il importe, en effet, de chasser de nos mœurs cette détestable habitude de calomnie à tout propos.

Ajoutons que M. le baron de Billing n'entend pas se contenter de l'action judiciaire qu'il vient d'être autorisé à intenter, et qu'il tient à réserver ses droits à une réparation personnelle contre l'auteur des calomnies dont il a été victime. C'est ce qui ressort de la lettre suivante, qu'il vient d'adresser au directeur de l'*Evénement*:

"Paris, 1er octobre 1881.

"Monsieur le directeur,

"Le gouvernement a décidé que M. Roustan et moi, nous devions poursuivre en diffamation, devant les tribunaux, M. Henri Rochefort et M. G. de Labruyère, directeur de l'*Evénement*.

"Pour le moment—du moins—je suis tenu, en ma qualité de premier secrétaire d'ambassade, chargé de travaux particuliers au ministère des affaires étrangères, de régler en tous points ma conduite sur celle de mon supérieur hiérarchique, M. Roustan, ministre plénipotentiaire de 1re classe, ministre résident à Tunis.

"Quand les tribunaux auront prononcé sur les diffamations dont je suis l'objet, de la part de l'*Evénement* et de son rédacteur, M. de Labruyère, je conférerai, sur le champ, à deux de mes amis, le soin de veiller sur mon honneur.

"Recevez, etc.

"BILLING, premier secrétaire d'ambassade,—24, Champs-Elysées."

De la coloration artificielle des vins.

La pratique du fuchsinage a pris une telle extension, la vente des colorants à base fuchsine, grenat et autres dérivés de l'aniline, se fait sur une telle échelle, en France, en Espagne, en Italie, que les négociants honnêtes sont les premiers intéressés à s'assurer de la pureté des vins qui entrent dans leurs caves.

Voici donc un des moyens les plus simples, pour constater la présence de la fuchsine dans la coloration des vins.

On prend 40 centimètres cubes de vin qu'on additionne d'un volume égal d'eau de Baryte. On agite le mélange et on le jette sur un filtre. Si le vin est exempt de matières colorantes artificielles, le liquide filtré est jaune; il prend des teintes plus ou moins verdâtres si le vin a été additionné de colorant. Dans le liqueur filtrée, on verse de l'acide acétique ou azotique; si le vin renferme de la fuchsine, la teinte jaune passe au rose plus ou moins marquée. Agité avec une petite quantité d'alcool amylique, ce liquide se décolore entièrement en cédant toute la matière colorante à l'alcool qui surnage le mélange. La zone écrue plongée dans l'alcool amylique se colore en rose.

L'addition de quelques gouttes d'hydrosulfite de soude, récemment préparé à l'alcool amylique le décolore instantanément.

L. GRANDEAU,
(*Traité d'analyse des matières agricoles*)

—On lit dans le *Télégraphe*:

"La *République française* donne à savoir aux députés qu'il n'aient plus à s'immiscer dans l'administration et à importuner les ministres de leurs affaires particulières.

"La leçon est excellente. Nous y applaudissons des deux mains et nous ajoutons qu'elle sera particulièrement facile à suivre, si M. Gambetta devient président du conseil.

"En effet, dans cette hypothèse, on ne verra plus ce qui se passait autrefois. Le plus souvent, lorsqu'un député n'obtenait pas du ministre compétent la faveur qu'il sollicitait, il disait du ton le plus cavalier:—"J'en causerai avec M. Gambetta."

"De même, sans doute, quand M. Gambetta aura la responsabilité des affaires, il ne souffrira pas que des députés jouent au ministre et affichent de leur autorité privée une action quasi-officielle sur les fonctionnaires publics.

"Ainsi, M. Gambetta aura un grand avantage: les députés n'auront plus à en appeler des décisions des ministres à M. Gambetta."

—M. Pasteur, qui a passé plusieurs jours au lazaret de Pauillac, pour y étudier, sur des malades récemment arrivés, les caractères de la fièvre jaune, vient de rentrer à Paris.

L'illustre savant a bravé le danger de ces études avec une admirable sérénité.

Les personnes résidant à la campagne ou en dehors de l'Etat de la Louisiane, qui désirent se procurer le nouveau roman de M. Alfred Mercier—l'HABITATION SAINT YBARS OU MAITRES ET ESCLAVES EN LOUISIANE—devront s'adresser à M. H. Billard, successeur de Hébert et Cie, No 59 rue de Chartres, Nlle-Orléans. Sur leur demande, accompagnée de la somme d'une piastre et cinquante sous, ($1 50 cents) l'ouvrage leur sera expédié immédiatement.

Le roman annoncé paraîtra vers le 15 novembre prochain.

Louis Grunewald.—Parmi les grands importateurs et marchands de pianos, d'orgues et d'instruments de musique de tout genre que possède le Sud, M. Louis Grunewald doit certainement occuper un rang élevé. Il n'est nullement surprenant que les affaires de M. Grunewald aient ainsi étendues, car ceux qui le connaissent savent que non seulement il dispose de grands capitaux, mais qu'il est entreprenant, libéral et qu'on ne saurait nouer des relations commerciales avec lui sans lui reconnaître ces qualités. Les pianistes doivent se rappeler que M. Grunewald est le seul agent des célèbres fabricants Pleyel, Wolf & Co, et qu'en s'adressant à lui ils seront toujours sûrs d'avoir un instrument provenant de cette maison renommée dans l'univers entier.

Ce qui distingue entre tous les autres pianos ceux de Pleyel, c'est leur solidité et leur durée; ils conservent le ton pendant longtemps; on en a trouvé même qui n'avaient pas perdu leur justesse après des années d'[illegible] dans des maisons fermées. M. Grunewald est aussi seul agent de plusieurs autres fabricants: Steinway, Weber, Knabe et Fischer. Les instruments que fabriquent ces messieurs que nous venons de nommer ont aussi leurs mérites, et le public seul juge compétent en matière de ce genre, car il sait mieux que quiconque ce qu'il veut, peut visiter le grand magasin de M. Grunewald, 16, 18, 20 et 22 rue Baronne, il y trouvera un choix de pianos et d'instruments de musique garantis de qualité supérieure, à des prix et des conditions dont rien ne saurait donner une idée.

Librairie Française.—M. H. Billard, qui est maintenant le chef de cet établissement si populaire, situé au coin des rues Bienville et Chartres, vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, nombre de nouveautés littéraires, parmi lesquelles des ouvrages scientifiques de premier ordre et un nombreux choix de romans illustrés. On verra dans une annonce la série plus loin la liste nominale des écrivains dont les œuvres contribuent au fonds si riche déjà de la Librairie française. M. Billard a reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, ainsi que la collection complète de la bibliothèque des jeunes filles, comprenant des œuvres fort remarquables. Voyez l'annonce.

La vigueur diminuée est rendue en grande mesure à ceux qui éprouvent de la faiblesse dans les reins, par un usage judicieux des Hostetters Stomach Bitters, qui stimulent et fortifient sans exciter les organes urinaires. En conjonction avec leur influence sur eux, ils corrigent l'acidité, améliorent l'appétit, et de toute manière contribuent à vous rendre la santé et le repos des nerfs. Une autre de leurs vertus est de contrôler la fièvre et les frissons et de les prévenir. A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi 20 octobre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$8,761,864 25	$787,841 70
Même temps la semaine dern.	8,566,884 30	580,136 46

HOTEL DES MONNAIES.
Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	42 85
do d'argent (onces)	5,690 40
Payé aux déposants, argent	876 86
do do or	
Expédition de Standard Dollar	17,5 0 00
Argent monnayé	
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.13
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 13/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (écus)	pair
do (trade dollar)	99 à 96

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88½
Pièces de 5 francs	90	—
Pièces de 20 francs	$3.75	3.80
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.25	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	99a. par once	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 @ 8 p 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. pop (monnaie)	
Or américain mutilé	5 a. 00 escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a une bonne demande et le marché est stable.

Les taux d'escompte par cent comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent
do A1	9 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	4 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à —
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est tombant

Connaissement de navire et A1 clear	476¼ à 477¼
Traites de banques (comme forme)	— à 480
do (comme faibles)	— à 480¼
à Soixante jours	

LES FRANCS sont tombants

effets de commerce	5.21⅞
Traites de banques, nominales	[illegible]
à Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme

Les Banques tirent des chèques à 75 à 50c d'escompte; Maisons de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U.S. 4 0/0 hier	115½	—
do à New York	115¾	116¼
do à Londres	119¾	—
Louisiana 7's à New York	68½	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
1,000 Louisiana 7's..........69
La 7's 68¾ 69¼ Prime 74½ 74¾

Bureau à 12
10 actions de la Banque du Peuple....60
10 ... do ... 60½
100 ... do ... 61
2,300 Bons à prime ... 74¾
10 000 ... do (V jusq. tirage et int.) ... 74¾
La 7's 68¾ 69¼ Prime 74¼ 74¾

Bureau à 2 P. M.
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds ... 67½
La 7's 68¾ 69¼ Prime 74¾ 74¾

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	123	—
Citizens	100	125½	130
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	122½	125½
Metro. Loan & Savings	100	100	106
Mutual National	100	119	124
N. O. National	100	—	—
People's	50	60¼	61
State National	100	120	—
Union National	100	122½	125½
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	115	116
Factors and Traders Ins	100	118¼	121
Firemen's	50	67	—
Germania Insurance Co	100	116¾	—
Hibernia Insurance	100	—	115½
Home Insurance	40	70½	—
Hope Insurance	100	75	—
Lafayette	50	60½	65
Merchants Mutual	100	114¼	—
Mechanics & Traders Ins	100	112½	115
N. Orleans Insurance As.	50	29½	30½
New Orleans Ins Co	50	63½	64½
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	25	—	—
Teutonia	[illegible]	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	112½	116
Crescent City	50	104	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	114	119
Orleans	50	52½	—
St. Charles Street	50	64½	66
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	32½	35½
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Lou. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	38	39
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	119	121
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	68¾	70½
N. O. Waterworks Co	100	52½	53½
Planters Oil Co	100	140	150
[illegible] Compress Company	60	65½	72½
Crescent Fertilizer Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—
Souverains/Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		68¾	69¼
do Twos		—	—
do Fours		78	80
do Threes (Baby Bonds)		67	68

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums	74¾	74¾
Issued 1875.		
Privilèges sur bons à prime	⅛	1½
Premium drawn number	135	136
5 Consolidated	81	84
Issued 1882		
Bons Divers.		
4 Jacol & Clark. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort....1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Tennessee lien		
1st Consol Mortgage		
2nd Mortgage		
4 Jack. R. R. 1st mort.	111½	114
4 Jack. R. R. 2d mort coup	116	—
Jack. R. R. 2d mor. dist B	112	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	—	—
Morgan La & Texas	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	116¾	—
N.O. Waterworks Co mrt	—	112
La Realty mort	—	—
Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1880, Constitutional	—	91½
1881 do	92½	—
1880 Ordinary	—	52½
1881 do	52	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	52½	54
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879, Int'l Co. State Con	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	45	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Comment's Issues 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques en coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5850 balles, comprenant 2500 balles après 2h30 p. m. hier.

Le marché est ferme

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8	7⅞	7⅞
Ordinary	9¼	9	9
Good Ordinary	10½	10¼	10¼
Low Middling	10¾	10½	10½
Middling	11	10⅞	10⅞
Good Middling	11½	11¼	11¼
Middling Fair	12	11¾	11¾
Fair	13	12¾	12¾

FUTURS.

Stable

Octobre 11.00 à 11.04, nov. 11.05 à 11.06, déc. 11.22 à 11.24, janvier 11.43 à 11.44, février 11.58 à 11.59, mars 11.74 à 11.75, avril 11.84 à 11.86, mai 11.94 à 11.96, juin 12.05 à 12.07, juillet — à —. Les Ventes comprennent 58,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 10⅝; à Mobile à 10⅞ à 11; à Savannah à 10 13/16; à Charleston à 11⅛ à ¼; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 3/16; à Baltimore à 11⅜; à New York à 11⅜; à Boston à 11⅜; à Memphis à 10⅞; à Augusta à 10⅞; à Philadelphie à 11⅝; à Cincinnati à 11 et à St-Louis à —.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.

Ferme

Coton: ordinary 8¾, good ordinary 10, strict good ordinary 10½, low middling 11 1/16, middling uplands 11⅜, middling Orleans 11⅝, middling Texas 11⅝.

FUTURS.

Faible

Octobre 11.40 à 11.41, nov. 11.42 à 11.43, déc. 11.58 à 11.59, janvier 11.77 à —, février 11.94 à —, mars 12.08 à 12.09, avril 12.21 à 12.22, mai 12.32 à 12.33, juin 12.44 à 12.45, juillet 12.55 à 12.57, août [illegible] à 12.90

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 224,994 balles, même temps l'année dernière 178,438 balles; à tous les ports des Etats-Unis 935,531 balles, même temps l'année dernière 1,059,794 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 104,175 balles, même temps l'année dernière 132,215 balles; de tous les ports des Etats-Unis 494,707 balles, même temps l'année dernière 565,372 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 175,372 balles, même temps l'année dernière 122,901 balles; à tous les ports des Etats-Unis 564,981 balles, même temps l'année dernière 520,614 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.

Ferme

Coton—6⅝d pour les middling uplands, 6 7/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Fermes

MARCHE DU HAVRE.

Actif

Coton—79fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 79 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est nominal et sans variation pour le vieux stock

Reçu aujourd'hui 18 boucauts et 44 baril.

Le stock sous les hangars est de 535 boucauts et 74 barils de sucre d'après les livres du Sugar Shed Co., mais d'après plusieurs courtiers il n'est que de 345 boucauts et 40 barils de mélasse.

Nous cotons:	la livre
Inferior	@
Common	@
Good common	7¾ @ 7⅞
Fair	8 @ 8⅛
Good fair	8⅛ @
Fully fair	8¼ @
Prime	8⅜ @
Strictly prime	8½ @
Choice open kettle	8⅝ @
Seconds	7½ @ 8¼
Jaune clarifié	9 @ 9⅛
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	9⅛ @
Whites	@ 9¾
Pure whites	@10

MELASSE—Le marché est coté à 38 à 40c le gallon

Reçu aujourd'hui 120 barils.

RIZ CLEAN—Le marché est stable et en rapport de grandes ventes quoique les prix ne sont les mêmes.

Reçu aujourd'hui 1743 barils.

Nous cotons:	la livre
Choix No. 1	[illegible]
Common	5 @ 6
Ordinary	6⅛ @ 6¼
Fair	6⅜ @ 6½
Good	6⅝ @ 6¾
Prime	6⅞ @ 7
Clean	7⅛ @ 7¼

RIZ BRUT—En très bonne demande à $4 00 à $5 00 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy $7 90 à 8 12½ le baril, choix $7 65 à $7 85 family $7 25 à $7 50, treble extra $6 75 à 7 00

FARINE DE MAIS—Stable. $3 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 2 à $5 50 le baril.

GRU—$5 50 à 5 65 le baril.

GRU FIN—$5 50 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à 85 à 88c par boisseau pour le blanc, 82c à — pour le jaune et 79 à 80c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 56c le boisseau pour le western.

SON—Le marché est à $1 15 à — les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix $24 à $24 50, prime à $18 à $20 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont très calmes

MESS PORK—$19 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8¼c.

BACON—Epaules 9½c la livre, clear ribbed 11, clear à 11½ à 11¾, long clear 11

GRAISSE—En tierçons, refined 12¾c, prime steam —c

JAMBONS—13½ à 14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$19 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8½c.

BACON—Epaules 9½c, clear rib sides 11¼, clear sides 11½, long clear 11½c la lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14¼ à 15c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13 à 14½c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13c, refined en kegs 13¾c, refined en baquets 13¾c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril. $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $13 à 13½. Fulton market $9 00 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12⅛ à —, good 12⅞ à —c, fair 11⅛ à —c, ordinary 9¼ à —c par lb.

THE—Oolongs, commun à fins, 17 à 25c; [illegible] Formosa 65 à 75c; Impériale, 30 à 75c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy — à 28c, Western creamery choice nouv. 26 à 30c; western creamery prime 25 à 26c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c.

FROMAGE—De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16½c, choice Illinois skims 12 à 13c, prime skims 7 à 8

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre; German olive 5c, family — à 6c, palm —à 5½c, red castilla 8½ à 9c, white 8½ à 9¼c.

SEL—Les petits lots se vendent à 92½c pour gros et à $1 27½ pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 16c la livre.

STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $4 25 à $4.50 le baril; raisins 10c la livre. Poires Duchesse $6 à $, Poires de la Californie $4 50 la boite.

DU PAYS—Pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 8½c Pacanes 6 à 15c selon la qualité. Pêches sèches nominales à 10 à 10½. Pommes sèches 8½ à —c.

ETRANGERS—Citrons Palermo $7 00 la boite, Messine $7 00 Malaga à $6 50 Figues de Naples — à la livre. Figues layer 18c la livre, figues [illegible] — à — la livre. Raisins layer à $3 00 la boite. Londres layers $3 50. Figues bananes $1 00 le régime. Pommes 75c le régime. Dattes 5¼ à 5½c la livre. Currants 7½c la liv. Prunes 8¼ à 9c la liv. Citrons 21c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11¼ à 11½c. Noix anglaises 17c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—en détail à $5 00 le 100; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $28 la ton. livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 à $28 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 45c, huile raffinée 50 à 51c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est modérée à $3 50 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OIGNONS—Western et Eastern $4,25 à $4,50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $14 à 15 le 100, en bonne demande et le marché bien fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est assez abondante et à $12 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6¼ à 7c la livre, white kidney 6¼c, red kidney choix 5½ à 6c, western white à — à —c, western red kidney — à —c. Pois verts 4 à 4½c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à — la douzaine, poulets $3 à 3 25; canards $2 50 à $3 25 oies $4 à $4 50, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $6 à $8 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $3 75; poulets $2 00 à $2 75; canards $2,50 à —; oies $4; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 16 à 18c, ceux de la Louisiane 20 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne— à 7 ville 5 à 5½c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane claire 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8½ à 9c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 8½c, kips, 14 à 30 livres, — à 9½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7½c dry flint 11 à 12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grab selections 3c.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire 3 à 3½c.

PLUMES—Choice plumes d'oies 75 à 90 la liv

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7½c la liv, good 8c. Low lea 7 à 8½, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rien fait. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à —c, commun leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 5c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 62c. Bright quarters, common sound, 40 à 45c common 11-inch d's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 51c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 45. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 70c. No 1 livre extra fancy 70 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril. Goudron $2 50 à $4 25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3 75 Essence de térébenthine 50c à —le gallon, [illegible].

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10¾c la yarde; 2 livres 11½c; 2¼ livres 12½c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 à — le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, block coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $10 le ton. [illegible]

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	[illegible]
do 1re qualité	[illegible]
do 2e do	[illegible]
do 3e do	[illegible]
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5½ @ 6
do 2e do	4 @ 4½
do 3e do	[illegible]
Moutons, 1re qualité, par tête	[illegible]
do 2e do	[illegible]
do 3e do	[illegible]
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ 75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ 50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$8 00 @ 9 00
do 2e do	$6 00 @ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$9 00 @ 10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	[illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 75 à $110
Beaux chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 200
Mulets petits et communs	— à —
Mulets pour rizières	125 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Beaux mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et chemin de fer	225 à 250

MATERIAUX DE CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. (Nous le plaçons en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes).

	per M feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$15 à 16 00
Promiscuous Scantling	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	$22 50 25 00
" " Pine Ceiling, ¾	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$22 00
" " Cypress 1¼	$40 00
" " Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" " Cypress	$25 00
" " Pine dressed	$16 à 18 00
" " Cypress dressed	$20 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$20 00
" " Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 @ 4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	10c

SASHES AND BLINDS.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 light wind'ws. width, h'ght.	Price of sash per pair, plain gl'zed.	Price of blinds per roll'g tion'rs
8x10	1⅛	2. 4⅛ 5.10	$ .35	$1.35 $1.50
10x12	1⅛	2.10⅛ 4. 6	.55	1.70 2.00
10x14	1⅛	2.10⅛ 5. 2⅛	.60	2.10 2.35
10x15	1⅛	2.10⅛ 5. 6⅛	.75	2.65 2.50
10x16	1⅛	2.10⅛ 5.10⅛	.85	2.75 2.70
10x18	1⅛	2.10⅛ 5.10⅛	1.00	2.90 3.00
10x18	1⅛	2.10⅛ 6. 7	1.10	2.98 3.25
11x16	1⅛	2. 1⅛ 5.10⅛	1.15	3.25 3.75
12x16	1⅛	3. 4⅛ 5.10⅛	1.25	3.30 4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Rung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1⅛ inches longer than Sash.

size.	thickness.	Price
2. 6x7.0	1⅛	$2 10
2. 8x7.0	1⅛	2 25
2.10x7.6	1⅛	2 35

LUMBER.—YARD PRICES.

We quote:	
Yellow pine for building	Per M feet
Furnished to sizes up to 6x8 36	
Do do ov	12 00 @ 14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.	
" 1, 1⅛ and 1⅛x12 merch.	14 00 @ 15 00
" Sheathing	9 00 @ 11 00
" Weather board, rough	14 00 @ 15 00
"	15 00 @ 16 00
Flooring, dressed 1⅛ merch	22 00 @ 25 00
" " " clear	30 00 @ 35 00
" " " Gallery	35 00 @ 40 00
" " 1⅛ merch	25 00 @ 25 00
Ceiling " ⅝ to ¾	12 00 @ 15 00
" " " clear fine	18 00 @ 20 00
Shelving dressed both sides	18 00 @ 20 00
Base " one side	15 00 @ 18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00 @ 25
Boards 1, 1⅛, 1⅛ & 2 inch, prime	30 00 @ 32 50
Do do choice	35 00 @ 40 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 00 @ 4 25
" " merch.	3 50 @ 4 00
Plastering laths	1 75 @ —

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pommes	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	—
1873	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1850	9 00 à	—
1848	10 50	
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	3 00
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 16 à	1 18
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	1 45 à	
Jamaïque	4 25 à	5 00
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roderer Carte Blanche, qts par doux	23 75 à	
Piper Heidsieck, qts, par doux	23 00 à	
Krug & Co, qts, par doux	21 50 à	
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par doux	21 00 à	
Crémant d'Ay, par doux	25 00 à	
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal	62 à	
Zinfandel, No 1, le gal	72 à	75
Claret Importé — Ordinaire par bar	53 00 à	54 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Claret fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	5 00 à	
St. Julien, la caisse	6 00 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Château Lafitte, la caisse	24 00 à	
Ordinaire, la caisse	3 50 à	
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	
Sauternes, la caisse	6 50 à	
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Château Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	5 50
Madère, Cette, le gal	95 à	1 00
Madère, véritable, fin, le gal.	3 50 à	5 50
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xérès, le gal	1 50 à	5 50
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	
2x7.0 ... 1⅛		2 50
2x7.0 ... 1⅛		2 50
3x8.0 ... 1⅛		2 70
3x8.0 ... 1⅛		3.00

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à 65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à
Wagon, quatre chevaux	75 00 à 95 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à 100 00
Ox Wagon, sans corps	70 00 à 115 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à 185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à 80 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à 105 00
Charrettes à bagasse	65 00 à 75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à
Charrettes à immondices	80 00 à 100 00
Dray de compagne	58 00 à

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut. ₱ 1000	$40 00 à $ —
Barils	17 50 à 20 00
Demi-Barils	11 00 à
Boucauts de sucre, pièce	nominal
Barils de mélasse	1 10 à 1 20
Demi-barils de mélasse	85 à 90
Barrillets	65 à
Douves pour boucauts ₱ 1000	30 00 à
Douves pour barils	17 00 à

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 21 OCTOBRE 1881.

Bayou Sara....R. J. GAY, à 5 P M
Helena.....HENRY FRANK, à 5 P M
Plaquemines.....WHISPER, à 11 A M
Port Eads.....DAISY, à 9 A M
Notre Plantation.....MABEL, à 11 A M
Ouachita City.....CLARA S, à 5 P M
Donaldsonville...BELLE OF THE COAST 10 A M

BULLETIN MARITIME.

JEUDI 20 OCTOBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Eurique, Mugica, Liverpool
Steamship Whitney, Morgan, Vera Cruz

ARRIVES.

Steamship (fran) Provincia, Mazoyer, Vera Cruz L Grand—4 dist précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship (fran) Fournel, Exmelin, Vera Cruz L Grand—3 dist précédemment rapporté à la Quarantaine

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Frank, Hicks, de Memphis
Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Clara S, Hanks, de Harrisonburg
J M White, Tobin, de Argyle
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Whisper, Comstock, de Plaquemine
Assumption, Charlet, de Donaldsonville

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (esp) Catalan, Larrauga, Havane

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Eurique..4900 balles coton, 5260 sacs tourteaux, 1200 merrains

VERA-CRUZ—par steamship Whitney..784 balles coton, 198 barriques bière en bouteilles, 20 barils bière en bouteilles, 5 demi barils sel, 174 colis divers.

IMPORTATIONS.

BARCELONE—par steamship Fournel..100 quarts pipes vin, D Fatjo & co

CADIZ—par steamship Fournel..2 caisses vin, Schmidt & Ziegler

VERA CRUZ—par steamship Provincia..187 sacs café, Schmidt & Ziegler

VERA CRUZ & TUXPAN—par steamship City of Merida..Vera-Cruz..57 sacs café, Gadon & Gomila—324 sacs café, 230 colis [illegible], Schmidt & Ziegler—416 balles café. Geo Gondon—Tuxpan .. 30 sacs chicle, I L Lyons—7 caisses sucre, D Fatjo & co—117 peaux sèches, 2 balles peaux de chevreuil. 9 balles gomme, 50 barils miel, E A Yorke

CAMPECHE—par brick Merida..4500 cocos, $1455 en espèces, lot bois de campêche, G Cere & co

Arrivages de Produits.

MEMPHIS—par steamer Henry Frank..3321 balles coton, 12,364 sacs graines coton, 1825 sacs tourteaux

BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay..735 balles coton, 1610 sacs graines coton, 21 barils cane, 4 boucauts sucre.

HARRISONBURG—par steamer Clara S..348 balles coton

ARGYLE—par steamer J M White..5137 balles coton, 6207 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin..12 boucauts sucre, 47 barils sucre nouveau, 50 barils mélasse, 271 barils riz brut, 1486 sacs riz brut

PLAQUEMINE—par steamer Whisper..86 sacs riz brut, 2 sacs coton en graine

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption..1157 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY..1219 balles coton, 2 boucauts sucre, 1 baril sucre, 63 barils mélasse, 213 sacs riz brut

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 106 balles coton, 375 sacs graines coton, 11 [illegible] tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 1496 balles coton.

BUREAU [illegible]

SAMEDI, 22 [illegible]

Les officiers [illegible]

La convention [illegible] teurs et de shérifs, conformément à [illegible] gouv. Wiltz, pour [illegible] breux défauts de [illegible] ajournée, après avoir composé de treize [illegible] verses sections de [illegible] paroisse d'Orléans, recevoir toutes [illegible] vations ou [illegible] contribuables, [illegible] relatives aux lois [illegible] les soumettre en [illegible] neur qui les [illegible] l'assemblée générale [illegible] bres sont adjoints [illegible] rier d'Etat.